

## Saint-Pons-de-Thomières

### Un hommage sous les parapluies



■ La pluie s'était invitée à cette cérémonie.

De nombreuses personnes étaient dernièrement réunies près de la stèle du Plô de Mailhac pour rendre hommage à plus de 140 familles Harkis qui, de 1963 à 1974, ont été contraintes de vivre dans ce massif forestier proche du col de Sainte-Colombes. Président de la communauté Harkis du saint-ponais, Hocine Boudjémaa, a longuement remercié tous ceux qui chaque année se déplacent sur ce site où la nature a repris ses droits. Montrant le ciel ce jour-là peu clément, il déclarait avec émotion : « Ce n'est pas la pluie, mais les larmes de nos anciens partis trop tôt qui nous mouillent. » Il insistait aussi sur l'importance du devoir de mémoire. Dans ses propos, le maire de Saint-Pons-de-Thomières, Georges Cèbe, rappelait cette triste période : « Ces familles ont dû faire face à des conditions de vie précaires et à l'isolement. Les hommes étaient employés par l'Office national des forêts sur des

chantiers de reboisement. Les femmes restaient au camp pour s'occuper des tâches ménagères. Les enfants étaient scolarisés sur place, les instituteurs se déplaçant pour apporter l'instruction. » En 1974, avec la construction de logements HLM aux Marbrières du Jaur, une longue période d'intégration dans la vie locale a commencé. Pour le président du Conseil départemental, Kléber Mesquida : « L'arrivée de ces familles a été une richesse humaine (...) Les hommes ont contribué à structurer ce territoire. Aujourd'hui, un grand nombre nous a quittés. D'autres sont toujours là et enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants vivent ici ou dans les environs. Il est important qu'ils puissent venir se retrouver là où ont vécu leurs aînés. » La Marseillaise clôturait cet hommage avant un verre de l'amitié servi, mauvais temps oblige, dans la salle de réception de la mairie.

## Olonzac Succès pour le concours de pêche



■ Les gagnants du concours 2017.

Il y a quelques décennies La Grailliesco était la plus belle fête d'Olonzac. Qu'est devenu le char-poïsson sur lequel tant de générations d'enfants ont fait le tour de ville en criant joyeusement « Vive la Graillies... co » ? Il paraît qu'il n'est plus aux normes... Il est condamné à être remisé dans les souvenirs des générations passées. La société de pêche La Grailliesco existe toujours et, dimanche dernier, à l'occasion de la journée nationale de la pêche, l'équipe de Didier Gracia a organisé le concours de pêche annuel réservé aux dames et aux enfants. Vingt-sept pescoffis y ont participé. Sur le podium : (catégorie enfants) Antony Ricart, de Siran ; Matthieu Garcia, de Léznigan, Camille Soulié. Catégorie dames : Nicole Vordy, d'Oupia ; Sylvie Ver-

gé et Rose-Marie Martinez, de Cruscades.

### ● HOMMAGE

En hommage aux morts pour la France en Indochine, un dépôt de gerbe avec lecture du message du ministre des Armées aura lieu, ce **jeudi 8 juin**, à 11 h 30, au monument aux morts. Départ de la mairie à 11 h 25.

### ● CONFÉRENCE

Dans le cadre des activités de l'association culturelle La Cour des Arts, Yves Dubois, historien d'art, donnera une conférence, **jeudi 15 juin** à 19 h, à la salle Georges Brassens qui portera sur « La Guerre de Troie et l'histoire de l'art ». Entrée public : 5 €, adhérents Cour des Arts : 3 €. La même conférence sera donnée en langue anglaise le **mercredi 28 juin** à 18 h 30, même lieu.

## Roquebrun Lars, au bout de l'effort, sur la 6666

Roquebrunais d'adoption, le Danois est un sportif accompli.

C'est l'histoire de Lars et Hélène. Ils sont danois, des privilégiés de la vie grâce à leur travail. En 2003, leur fille Thilde est petite. Ils veulent changer de cadre de vie. Deux pays les tentent : l'Irlande, ils parlent anglais ce qui facilite... et la France. L'Hexagone les attire avec sa culture, ses villages où tout le monde se connaît, se dit bonjour... mais ils en ignorent la langue ! Le père de Lars a une petite maison à Roquebrun. Ils vont faire le choix du village en achetant une plus grande maison juste à côté. Quatorze ans après, ils n'ont toujours pas fini de la transformer. Thilde apprendra le français à l'école et les parents, comme le dit Lars en riant, au café ! Peu à peu ces trois-là vont plus que s'intégrer, s'assimiler. Aujourd'hui, la langue de Molière n'a plus de secret pour eux et Thilde parle avec l'accent du sud. Sportif confirmé, Lars a toujours été un compétiteur. Le foot, l'athlétisme, l'équitation, la plongée et ces dernières années le triathlon avec deux participations à l'Iron Man ont rythmé sa vie. Depuis quelques années, il cherchait autre



■ Lars a bouclé l'épreuve sous les applaudissements.

chose que la brutalité d'une victoire arrachée. C'est en sillonnant les sentiers qui foisonnent autour de Roquebrun puis en se confrontant au Caroux qu'il va ouvrir la porte d'une autre dimension sportive. Aziliz Boisset, madame Pizzaillo du village, vainqueur du trail de la factrice, l'autre week-end, va l'initier à se surpasser mais surtout à intégrer la solidarité. Lars est conquis. Il s'aligne en 2016 au trail des templiers puis à la 6666 mais il doit abandonner. La blessure est physique mais l'orgueil est touché. Alors, cette année, il est reparti à la conquête de son Graal. Ces 120 km et plus de 6 000 m de dénivelé, il les a soufferts au moral comme au physique. « La montée de

Colombières, je la connais par cœur mais, samedi, elle n'a jamais été aussi dure », confie-t-il. Sur le Caroux, il est confronté à la pluie et surtout au vent qui deux fois le fera tomber. Au 3<sup>e</sup> relais, il se demande ce qu'il fait là. Mais les bénévoles de l'épreuve l'encouragent. « Ils sont fabuleux, dira-t-il, sans exception. » Pendant 60 km, il va faire équipe avec Michel qu'il ne connaît pas, une vraie fraternité, le temps de l'épreuve. Et dimanche matin, après 30 heures de course, la récompense avec Helen, Thilde et ses copains du café qui les applaudissent et, à l'arrivée, l'accueil du village... Oui, Lars, Helen et Thilde sont vraiment des Roquebrunais !

## Saint-Amans-Soult Un nouveau local pour la société de chasse

C'est en présence des élus locaux et départementaux, des représentants de la Fédération de chasse du Tam et des membres de la société de chasse de Soult qu'a eu lieu l'inauguration du local de chasse construit par la municipalité de Saint-Amans-Soult. Ce local, situé à l'arrière des nouvelles tribunes du stade Gassiès, a été imaginé par l'architecte Michel Rouanet. Un local avec une entrée indépendante et équipé de tout le nécessaire pour le traitement du gibier : peladou en inox pour le pelage, nécessaire pour la découpe, chambre froide pour la conservation... sol antidérapant. Le lieu a été réalisé dans le respect des règles d'hygiène et des normes de sécurité. Un bureau et une salle de réunion qui pourra être mise



■ Le ruban tricolore a été coupé lors de l'inauguration.

à disposition des autres associations complètent l'ensemble. Gilbert Fagotto, président de la chasse soultaise a remercié tous les intervenants qui ont contribué à la réalisation de ce local de qualité qui va faire le bonheur des chasseurs des deux dianes soultaises. La

société de chasse, créée en 1947, regroupe aujourd'hui 65 chasseurs respectueux de la nature et du gibier. Les travaux pour la réalisation de ce local s'élèvent à 150 000€ TTC. À noter que les chasseurs ont aidé en réalisant les travaux de finition : peinture, pose du carrelage...

## Rieussec À la découverte des salins

Le jeudi 25 mai, l'association les braves enfants a organisé une journée de visite aux salins de Gruissan. Sous un soleil de plomb, les participants ont rejoint la station balnéaire de Gruissan pour profiter d'une visite guidée des salins, puis, autour d'un repas tiré du sac, les participants ont pu se reposer à l'ombre des pins tout près de la chapelle des Auzils et sont ensuite partis visiter la chapelle. Au retour, une halte rafraîchissante a été organisée chez



■ Un soleil magnifique a accompagné la visite des salins.

Annie et René, les organisateurs, et tout le monde a regagné Rieussec, avec du sel et des souvenirs dans les bagages.

gné Rieussec, avec du sel et des souvenirs dans les bagages.

## Saint-Chinian

● **À LA MÉDIATHÈQUE**  
La médiathèque propose les dernières animations sur la culture japonaise avec un atelier kokedama, le **samedi 10 juin**, à 10 h. Le kokedama, art floral japonais, est à mi-chemin entre l'art du bonzaï et de l'ikebana. C'est le plaisir de cultiver de façon naturelle car le kokedama n'utilise pas de pot en plastique. La base est une boule de substrat entourée de mousse à laquelle on ajoute une plante. Les possibilités créatives sont multiples et c'est un moyen de sublimer les petites plantes. Cet atelier sera animé par la pépinière Jeanne Horticulture et se déroulera dans le cloître de la mairie. La participation à l'atelier est de 3 €. Inscription auprès du personnel de la médiathèque de Saint-Chinian ou au 04 67 24 58 85.

## Prades-sur-Vernazobre

### ● CONCERT

Le groupe Les oies blanches se produira pour son premier concert de la saison, ce **vendredi 9 juin**, sur la place du village. Dès 19 h, ouverture de l'événement avec la Batucada du Cercle des rythmes perdus, puis, en première partie, le groupe Reverend Diego. Le concert est gratuit, il y aura une buvette et de la petite restauration. Une bonne occasion de venir découvrir ce groupe local prometteur.

## Courniou

● **MARCHÉ PAYSAN**  
Le 10<sup>e</sup> marché paysan de Courniou aura lieu le **dimanche 11 juin** sur son site habituel, à proximité de la grotte de la Fileuse de verre et du musée français de la spéléologie. Réunissant une vingtaine de producteurs des Hauts-Cantons autour de l'association Paisans d'amont, ce rendez-vous est celui d'une rencontre avec un territoire et ses produits locaux. C'est aussi un grand moment de convivialité et d'échanges autour d'un repas et d'assiettes fermières servis à midi par les producteurs. Cette année, l'ambiance festive du marché tournera autour de la brebis avec un atelier de tissage pour enfants. Autres animations au programme : la grande tombola des producteurs et des paniers garnis. Et toujours dans cet esprit de fête, c'est en musique que le public pourra profiter pleinement d'un cadre exceptionnel comme le Haut-Languedoc sait nous en donner.